

**Homélie du P. Raphaël WILLOT, doyen du chapitre  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Les textes d'aujourd'hui sont courts, parce qu'ils sont denses, et je relève cette phrase que je viens de lire dans l'évangile et que vous avez entendue : « j'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter ».

Ce texte, cette parole de Jésus, elle est prononcée à ses disciples avant qu'il parte dans sa passion, et sa mort, et sa résurrection. On comprend qu'il dise à ses disciples « beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter ». De fait c'est que le groupe des apôtres va se disperser, que Judas va trahir Jésus, que Pierre va le renier. Autrement dit, ils ne pouvaient pas, si je puis dire, porter grand-chose. Oui, ils étaient dans l'impossibilité de pouvoir assumer ce que Jésus leur avait dit, pendant les trois ans qu'il a partagés avec eux, l'assumer pour qu'ils découvrent profondément que le mystère d'amour de Dieu pour les hommes c'est de leur avoir envoyé son Fils unique qui va donner sa vie pour les sauver. Et ça c'était impossible de le porter.

Mais si nous lisons ce texte aujourd'hui c'est pour nous dire : « Est-ce que nous, nous sommes capables de porter ce que Jésus nous apprend, nous dit ? » Notre vie [...], elle est difficile, nous sommes peut-être là aux frontières de la foi, nous disant : mais qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire, « donner sa vie pour les autres » dans un monde difficile, parce que c'est difficile de vivre en société, ensemble, et puis aussi avec ce relent que tous peut-être nous éprouvons et que nous vivons nous-mêmes d'individualisme, de peu de souci des autres.

Alors la parole que Jésus nous donne, est-ce que nous savons la porter, j'aurais presque envie de dire l'apporter, avec « l'apostrophe » l'apporter, autrement dit l'intégrer à notre vie et puis en vivre ? Oh ce n'est pas d'aujourd'hui que ce soit si difficile, et d'ailleurs l'apôtre Paul quand il écrit aux Romains leur dit la même chose : « Nous qui sommes devenus justes par la foi », il sait que l'amour du Seigneur est venu en lui et que donc par conséquent il est juste, parce qu'en effet il sait qu'il a été sauvé par le Seigneur, mais est-ce que cela se traduit dans la vie concrète à travers toutes ses actions ? Alors oui, nous l'avons bien compris nous mettons notre fierté dans l'espérance, « notre fierté dans la détresse elle-même ». « La détresse poursuit la persévérance, la persévérance conduit à la vertu et la vertu produit l'espérance ». Autrement dit, Paul n'est pas un naïf, Paul, il voit la vie des hommes, il voit peut-être notre vie si je puis dire, il sait bien qu'il y a tout un chemin pour pouvoir comprendre et intégrer dans notre vie ce message d'amour que le Seigneur nous a donné. Et je retiens surtout une phrase qui va peut-être rappeler à certains le titre d'un livre, « l'espérance ne déçoit pas ». Quand notre évêque Monseigneur Ulrich a voulu apporter un message à nous tous, puisqu'il a écrit un livre à la France entière voire au monde entier, il a retenu cette phrase de saint Paul comme titre de son livre, pour expliquer la démarche d'espérance e quantité de chrétiens à travers leur vie, professionnelle, familiale, comment ils essayaient de vivre leur foi à travers donc une espérance qui ne déçoit pas. C'est-à-dire qu'il ne faut jamais désespérer. C'est-à-dire qu'il y a peut-être dans notre vie des hauts et des bas mais que à la suite de l'esprit du Seigneur eh bien nous sommes capables de mener au bout cette vie conforme à ce que le Seigneur attend de nous.

On peut maintenant se poser cette question : mais l'espérance ne déçoit pas puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Je vais prendre une toute

petite comparaison, à titre humoristique peut-être, le saint Père vendredi à reçu comme c'est la tradition les deux équipes de football italiennes qui jouaient à Rome hier soir la finale de la coupe d'Italie, c'était la Juventus et le Milan AC. Et que leur a dit le pape ? Oh il les a encouragés à bien jouer, ça c'est certain, c'est de convenance, il leur a dit : « Vous êtes des joueurs, n'oubliez pas que d'abord vous êtes des hommes ! Et que donc toutes les qualités qu'on attend d'un homme vous devez en témoigner à travers votre jeu. » Et il a insisté – voilà je reviens à mon propos – sur la fraternité, sur l'esprit d'équipe. Et je pense que c'est là qu'on trouve l'image. En effet un joueur a beau être la plus grande individualité, il ne peut réussir que s'il a une équipe autour de lui, que si tous ensemble ils ont l'esprit d'équipe. Et on pourrait ainsi prendre d'autres images, l'esprit de famille, l'esprit d'entreprise, toutes sortes d'images que nous avons dans la tête qui montrent qu'il faut quelque chose à partager ensemble pour pouvoir ainsi réussir. Et l'espérance c'est justement de savoir que l'Esprit de Dieu est en nos cœurs et que nous, les chrétiens, même avec des hauts et des bas, avec des difficultés, avec des périodes noires qui ne vont pas, nous savons que l'espérance ne nous déçoit pas, parce que ensemble nous arrivons à quelque chose, et à témoigner de l'amour du Seigneur. Alors oui, peut-être que c'est la fin du discours du saint Père, le saint Père il a encouragé les footballeurs, il leur a dit : « Priez pour moi, car ce que j'ai à faire est difficile ! » Eh bien oui, c'est peut-être la leçon terminale de l'Esprit, on prie toujours pour nous, mais est-ce qu'on demande aux autres de prier pour nous pour que justement nous puissions vivre de l'Esprit du Seigneur ?

*Fête de la Sainte-Trinité, 22 mai 2016*  
**LITURGIE DE LA PAROLE**

**1<sup>ère</sup> lecture du livre des Proverbes, 8, 22-31**

*Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu : « Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre. Quand les abîmes n'existaient pas encore, je fus enfantée, quand n'étaient pas les sources jaillissantes. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée, avant que le Seigneur n'ait fait la terre et l'espace, les éléments primitifs du monde. Quand il établissait les cieux, j'étais là, quand il traçait l'horizon à la surface de l'abîme, qu'il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre, quand il établissait les fondements de la terre. Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. »*

**Psaume 8, Seigneur notre Dieu qu'il est grand ton nom par toute la terre !**

**2<sup>ème</sup> lecture de la lettre de saint Paul aux Romains, 5, 1-5**

*Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.*

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean, 16, 12-15**

*En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »*